

HOMELIE SAINT MARTIN 11 NOVEMBRE 2019 (Mt 25,31-46)

Il n'est pas rare, chers frères et sœurs, que ce récit d'Évangile fasse peur ou du moins interroge, interpelle les chrétiens que nous sommes.

Serons-nous de ceux qui pourront au terme de leur vie terrestre, avoir accès à la vie éternelle ou serons-nous de ceux qui seront conduits au châtement éternel ? Il est bien sûr difficile de savoir et de juger. D'ailleurs, Jésus nous demande de ne pas juger pour ne pas être jugés. **Seul Dieu est Juge et c'est en soi une très bonne chose.** Nous pouvons nous rassurer parce qu'il nous arrive, grâce à Dieu, de faire le bien ici-bas mais parfois aussi le mal que nous ne voudrions pas. Alors, comment interpréter ce passage de l'Écriture ?

Une chose est sûre, il ne faut jamais moraliser les textes d'Évangiles. Il n'y a donc pas à avoir peur quant à notre avenir. **Dieu nous aime plus que ne nous pourrions l'imaginer.** Cependant, s'il existait un baromètre des valeurs sur lequel nous pourrions nous appuyer, il serait intéressant de savoir où nous nous situons par rapport à la **Justice**. Car c'est bien de **Justice** dont il est question dans ce texte.

Sommes-nous des hommes et des femmes de Justice comme ont pu l'être, entre autres Saint Martin, tous ceux qui, au long des siècles, ont combattu l'injustice pour que la Paix règne dans nos vies ? Nos paroles, nos actes font-ils justice à autrui, à notre prochain ? Voilà l'unique critère pour savoir si nous sommes sur le chemin de la Lumière.

Le Royaume des cieux est un espace où règne la **Justice** comme modèle de relations entre tous. Le **ROI** dont parle la Parabole est 'un' parmi tous : j'avais faim, j'avais soif, j'étais nu. Ce **ROI** s'identifie au plus humble, au plus pauvre, au plus petit parce que dans le Royaume, il n'y a plus de statut social; tous sont protégés par une même loi qui est celle de la **Justice**.

La Justice est ce que tous les Prophètes de l'Ancien Testament auront toujours réclamé pour le pauvre, la veuve et l'orphelin. Les prophètes avaient l'habitude, au Nom de Dieu, de s'adresser au **Roi** car c'était à lui de faire régner la **Justice**, la juste circulation des biens entre riches et pauvres.

Seul le Roi pouvait prendre explicitement le parti de ceux qui avaient faim, soif, de ceux qui étaient démunis.

Ainsi tous ceux qui, comme lui, posaient des gestes de Justice contribuaient à l'établissement du Royaume. Ce que nous faisons peut-être nous-mêmes ici-bas. Mais ceux qui n'agissaient pas au nom de la Justice étaient exclus ou plus précisément s'excluaient eux-mêmes de la relation, **de la juste relation à l'autre.**

Cette justice, c'était celle qui, comme autre exemple, aurait dû présider à la relation dans la Parole entre les vigneron et le maître de la vigne alors que celui-ci ne faisait que réclamer ce qui est juste : **le fruit de la Vigne**. Nous connaissons la fin de l'histoire.

Ceux qui, comme les vigneron homicides, sont égoïstes, injustes, se replient sur soi, ignorent les désirs de relation de leurs frères et sœurs, restent dans cet espace d'isolement et de mort **qui est un châtement.**

Nous sommes loin de l'image d'Epinal de l'Enfer de Dante. Cette image ne rend pas compte du véritable enjeu qu'est celui de la **relation**, de l'**altérité**, de la **justice pour tous et entre tous**, contre l'isolement, l'enfermement sur soi, le rejet de l'autre, qui pourrait être une définition de ce qu'est l'enfer.

C'est à moi que vous l'avez fait. Quel est donc ce « moi » vers lequel nous devons aller ? C'est bien le plus démuné envers lequel il ne s'agit pas de s'abaisser mais qu'il s'agit de traiter comme un frère, une sœur en humanité. S'abaisser, Dieu le fait envers nous. Ce qu'il attend de nous, c'est que cet abaissement nous amène à **revêtir le Christ** comme le Christ a revêtu la chair. Le Christ, Jésus, notre frère, attend que nous devenions frères et sœurs selon **la Justice divine**. Il s'agit donc pour nous frères et sœurs de laisser **la Parole de Justice** faite chair en Jésus résonner et vivre au plus intime de nous-même pour que nous puissions agir par toute notre vie **en hommes et femmes justes, vrais et bons en vue du Royaume.**

Nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Cette ressemblance ne peut avoir lieu sur la forme mais dans la matière, au plus intime de nous-mêmes, au plus profond de notre chair.

La Justice qui vient de Dieu nous oblige donc à admettre que nous n'avons tout simplement pas le droit de laisser nos frères et sœurs humains, quels qu'ils soient, en dehors d'une relation juste, vraie, saine et belle à l'image du Dieu Créateur et du Royaume qu'il nous promet en Son Fils. **Demandons-lui la grâce d'un regard juste, bienveillant, miséricordieux et aimant envers tous, Amen.** Frère Christophe